

# Deux hommes et un dauphin

Autor(en): **Putte, Renée van de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829048>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Deux hommes et un dauphin

bavarder. Ses «gestes» étant obligatoirement plus que restreints, il y a fort à parier que si elle pouvait jaccasser, le principal de sa conversation tournerait autour de la nourriture. Je ne voudrais pas que vous vous mépreniez si je prétends qu'elles se raconteraient alors des histoires «d'eau».

En effet, pour s'alimenter, cette créature ne peut compter que sur les miettes d'animalcules qu'elle trouve parmi les centaines de litres de liquide salé aspirés quotidiennement. Et je n'exagère pas tellement en parlant de «centaines», car l'huître doit filtrer entre 10 et 15 litres à l'heure, pour que le jeu en vaille la chandelle.

Les proies prendront le chemin du système digestif jusqu'à l'estomac, où elles se trouveront face à une sorte de stylet rigide formé d'enzymes digestifs que l'huître va mettre en rotation afin de les déchiasser.

Mis à part quelques rares espèces d'escargots, l'huître est la seule créature animale à disposer d'un hachoir! Mais il arrive aussi parfois qu'au cours de ce filtrage, quelques poussières de sédiments viennent engorger littéralement le système de l'huître, qui va alors... tousser, agissant exactement comme vous, lorsque vous avez avalé une poussière ou un moucheron. Chez elle l'éjection s'opère par la contraction de tous les muscles de son corps, ce qui aura pour résultat d'expulser l'eau et le corps étranger qui se retrouve vite fait à l'extérieur.

Vous voyez que même dans l'existence de ce mollusque, il y a pourtant de ces petits riens qui suffisent à l'occuper pendant quelques instants. Même la fabrication d'une perle est un processus indépendant de la volonté de la créature. Elle est certainement la première surprise, lorsque l'heureux pêcheur saute de joie à la vue de sa trouvaille. Je vous le dis, cela ne doit pas être drôle tous les jours, d'être huître et de ne pas pouvoir commercialiser ses propres richesses.

*Pierre Lang*

**E**ntre deux jeunes pêcheurs égyptiens, Abdullah et Mohamed, et un dauphin femelle, Ulleen, s'est forgée une relation que les experts jugent «extrêmement rare.» Aucunement captive, Ulleen a toute la Mer Rouge pour s'ébattre.

Pourtant, elle ne quitte plus la plage de Nuweiba où, l'année précédente, elle a suivi le bateau des pêcheurs. «Lorsque Abdullah entre dans l'eau, le dauphin est en extase», dit un touriste américain. «Elle nage immédiatement vers lui et se blottit dans ses bras. Il la caresse, elle ferme les yeux et se laisse flotter contre sa poitrine. Elle est toute tendresse.»

La légende veut que le compagnon d'Ulleen, ou son petit, ait été pris dans un filet de pêche, ou encore harponné, avant qu'elle ne recherche l'amitié des hommes. Une amitié qui aide maintenant les deux pêcheurs à vivre, car ils demandent deux dollars aux touristes qui désirent nager avec Ulleen.

Son nom vient même d'être donné au café qui s'est ouvert sur la plage baignée par les eaux turquoises de Nuweiba, face au mont Sinaï.

## Curiosités

**Une guérisseuse.** La grenouille-singe de Guyane, qui reste perchée tant que dure le jour, intéresse au plus haut point les firmes pharmaceutiques. Par simple pression, sa peau libère des molécules inhibant la douleur, et des antimicrobiens actifs contre les bactéries, les champignons et divers parasites.

**Rintintin et le coyote de Hollywood.** Ce merveilleux berger allemand, né en Europe et dressé par les spécialistes de l'armée allemande, était la vedette préférée de Jack Warner, parce qu'il prétendait ne le payer qu'avec des hamburgers.

Insupportablement avare, le producteur de cinéma américain avait pourtant signé, en 1923, avec Leland Duncan, le maître de Rintintin, un contrat royal: 1000 dollars par

semaine sur 19 films, un collier ser-ti de diamants, un petit orchestre pour le distraire, un gros steak à chaque repas et une villa hollywoodienne pour le repos. Plus dix-huit doublures pour éviter tout stress.

Rintintin fera vivre la Warner Bros jusqu'à sa mort, en 1932. Il aura rapporté cinq millions de dollars à son propriétaire.

*Renée Van de Putte*

## La planète des animaux

\* Les loups n'ont jamais fait peur à Jenny Rions, une psychologue canadienne qui a choisi de partager leur vie dans la réserve de la Nouvelle-Ecosse. Chaque jour, elle parcourt huit hectares pour pouvoir observer la colonie de vingt-cinq loups gris nés en captivité et rendus à la vie sauvage.

\* Les oiseaux ne savent pas chanter à leur naissance. Ils doivent apprendre, non avec leurs parents, mais avec un «professeur», qui leur enseigne le chant. On a constaté que le diamant mandarin d'Australie siffle mieux s'il a appris avec un maître qu'avec ses parents ou à l'aide d'un chant enregistré.

\* Selon les études menées par Lack et d'autres chercheurs en ornithologie, il semblerait que le 90% des espèces d'oiseaux ont un système de reproduction monogame. Le mâle et la femelle s'associent pendant plusieurs mois chaque année et souvent pendant plusieurs années.

\* Les animaux domestiques possèdent-ils un sixième sens? C'est ce que tendent à prouver les expériences menées par le Dr Rupert Sheldrake qui déclare: «Nombreux sont les chats et les chiens qui, de toute évidence, savent d'avance quand leur maîtresse ou leur maître rentrera à la maison.»